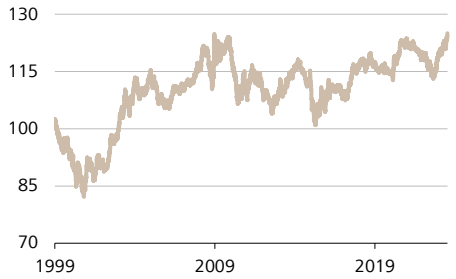
Commentaire sur le marché

Les indicateurs avancés reflètent un repli de l'économie depuis un moment. Les chiffres trimestriels sont donc au centre des préoccupations des investisseurs. On constate de nets signes de ralentissement en particulier au niveau des valeurs chimiques et industrielles.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Un euro faible? Pas du tout!
Taux de change de l'euro pondéré des échanges commerciaux, depuis le 1er janvier 1999



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

L'indice de l'euro pondéré des échanges commerciaux, qui reflète les taux de change par rapport au 41 principaux partenaires commerciaux de l'union monétaire, a progressé de plus de 20% au cours des deux dernières décennies. Il se situe actuellement à son plus haut niveau historique. Pourtant, la monnaie commune traîne une mauvaise réputation depuis son lancement, qu'elle doit notamment à sa perte de valeur continue par rapport au franc suisse. Le caractère de refuge sûr de ce dernier et la force qui en résulte déforment généralement l'image de l'euro.

GROS PLAN

The sky is the limit
Grâce à l'engouement autour du thème de l'intelligence artificielle, les actions des géants de logiciel Apple et Microsoft ont bondi à un record historique de 198 et 366 USD respectivement. Ces deux titres affichent ainsi un gain de cours d'environ 45% depuis le début de l'année.

LE PROGRAMME

Décisions de la Fed et de la BCE
Les réunions de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed) et de la Banque centrale européenne (BCE) auront lieu la semaine prochaine. Nous nous attendons à ce qu'elles relèvent toutes deux les taux d'intérêt de 25 points de base chacune.

La saison de publication des résultats bat son plein: Le marché des actions suisse a peiné à trouver une direction claire en cette nouvelle semaine de négoce. D'une part, les faibles données de croissance de Chine ainsi que l'échec de l'accord sur les céréales avec la Russie ont pesé sur le moral en bourse. D'autre part, les résultats trimestriels ont été mitigés jusqu'ici. Il y a cependant eu des nouvelles positives de la part de Novartis. Le géant pharmaceutique a dépassé les prévisions des analystes en termes de chiffre d'affaires comme de bénéfice et a augmenté en conséquence ses perspectives pour l'ensemble de l'année. Il a par ailleurs annoncé un nouveau programme de rachat d'actions à hauteur de 15 milliards d'USD. ABB a également enregistré une nette hausse du bénéfice. En outre, le groupe industriel a amélioré sa rentabilité, tandis que les nouvelles commandes ont légèrement diminué. En revanche, Arbonia, Bossard, Georg Fischer, Rieter et Zehnder ont publié des résultats décevants. Ces entreprises souffrent en effet toutes d'un ralentissement conjoncturel et de la persistance de la force du franc. A présent, le fabricant de machines textiles Rieter et le fournisseur de construction Arbonia prévoient de supprimer un nombre considérable de postes afin d'économiser des coûts.

Tesla convainc, Netflix déçoit: Le constructeur de voitures électriques Tesla a une nouvelle fois atteint des records au trimestre précédent. Grâce à de nettes réductions de prix, les livraisons ont explosé de plus de 80% à 466'000 véhicules en comparaison annuelle. Le chiffre d'affaires a augmenté à près de 25 milliards d'USD (+47%). La rentabilité a toutefois sensiblement souffert. Le bilan trimestriel du secteur bancaire a quant à lui été mitigé. Grâce aux hausses de taux d'intérêt, la Bank of America (BOA) a gagné près d'un cinquième de plus que l'exercice précédent. Dans le même temps, elle a néanmoins dû doubler ses provisions pour les risques de défaillance de crédits. Les banques d'investissement Morgan Stanley et Goldman Sachs ont en revanche enregistré des baisses de bénéfice en raison des opérations de négoce mitigées. Netflix a même déçu. Le nombre d'abonnement du prestataire de streaming a certes augmenté après avoir commencé à lutter contre le partage des mots de passe, ce qui a été bénéfique pour le chiffre d'affaires, mais les analystes s'attendaient à plus.

La faiblesse du dollar soutient le prix de l'or: Les spéculations des boursicoteurs sur une fin prochaine du cycle de hausse des taux continue de peser sur le dollar américain. Cette semaine, le billet vert a par conséquent atteint son niveau le plus bas depuis 8 ans à 0.8554 franc. Le prix de l'or bénéficie de la faiblesse de la monnaie américaine. Celui-ci a grimpé jusqu'à 1'987 dollar l'once, soit son plus haut niveau depuis la mi-mai.

L'inflation britannique en recul: L'inflation en Grande-Bretagne a baissé de 8,7% à 7,9% en juin, soit plus fortement que prévu. Le taux de base a lui aussi fléchi, faisant ainsi renaître l'espoir des investisseurs que la Bank of England (BoE) pourrait désormais réduire le rythme de son durcissement de la politique monétaire. La livre sterling a alors subi une pression à la vente. Nous considérons toutefois cela comme improbable. La BoE va au contraire tout mettre en œuvre pour faire baisser l'inflation le plus rapidement possible à son niveau visé.

Le dragon chinois souffre d'un COVID long: La reprise attendue suite à la fin du confinement dû au COVID en Chine n'est pas vraiment au rendez-vous. Le produit intérieur brut (PIB) a certes augmenté de 6,3% au second trimestre, soit la plus forte hausse depuis l'été 2021, mais il n'a toutefois pas été à la hauteur des attentes des experts (7,1%). Les raisons sont dues au ralentissement de l'économie mondiale, à l'affaiblissement de la demande intérieure et à la crise du secteur immobilier. Les actions des fabricants de biens de luxe ont particulièrement souffert suite aux chiffres décevants de l'Empire du Milieu. Celles du leader mondial LVMH et de Hermès ont ainsi perdu jusqu'à 5% de leur valeur, les titres du représentant suisse Richemont ont même baissé de plus de 10% – les chiffres trimestriels restés en dessous des attentes ayant ici accéléré la chute.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur
Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.